

Parce qu'elle le vaut bien

En 2017, Davidson a réalisé son premier bilan carbone (merci B Corp). Mais c'est seulement en 2021 que nous avons pris la pleine mesure de ce qu'il signifiait : nous avons compris que mesurer et réduire nos émissions de gaz à effet de serre n'était pas suffisant, bien qu'il s'agisse d'actions essentielles. Nous avons donc décidé de consacrer une part significative de nos résultats à la restauration d'écosystèmes et au soutien des communautés qui subissent déjà les conséquences du réchauffement climatique, à travers une démarche de philanthropie climatique mise en place par notre partenaire principal Planète Urgence.

L'idée est simple : aider à régénérer les écosystèmes, sans attendre (un label ou des crédits carbone par exemple) en retour.

Ainsi, depuis 2021 :

- Nous avons contribué à créer un dispositif innovant de financement qui s'appuie sur une méthode robuste et rassurante d'évaluation de tous les impacts positifs de tels projets (séquestration carbone, préservation de la biodiversité et accompagnement des communautés locales). Ce dispositif, soutenu par de nombreux acteurs privés et publics dont l'ADEME, a depuis pris son envol. Il s'est systématisé sur tous les projets de Planète Urgence et il est partagé en open source auprès des ONG s'engageant à respecter la charte éthique et le cadre du dispositif. Il permet ainsi de créer une vraie alternative (complémentaire ou non) aux crédits carbone

pour flétrir les capitaux privés vers des projets à impact en maximisant l'utilisation des fonds pour les dépenses sur le terrain (vs administratives).

- Nous avons accompagné trois projets sur des zones particulièrement touchées par les conséquences du dérèglement climatique :

1. Reforestation de Tapia à Madagascar et mise en place de nouvelles plantations pour le bois-énergie, essentiel à la survie des populations locales,

2. Réhabilitation de l'écosystème de mangroves sur l'île de Java pour créer une barrière naturelle contre les tsunamis tout en préservant une espèce endémique de rhinocéros et en apportant un revenu supplémentaire aux communautés locales, notamment les femmes qui contribuent à ce projet,

3. Renforcement de la résilience des écosystèmes du parc national de Way Kambas. Ce parc est une des plus anciennes réserves d'Indonésie bénéficiant d'une biodiversité dense et remarquable avec des espèces endémiques en voie de disparition telles que l'éléphant de Sumatra ou le tigre de Sumatra, mais dont aujourd'hui 40 % du parc est dégradé, notamment du fait de feux de forêt (chasse illégale, défrichement).

- En France, nous avons encouragé 35 fermes afin qu'elles puissent opérer une transition dans leurs pratiques agricoles (mise en place de haies, diversification des plantations...).

L'ensemble de ces projets pourrait en théorie séquestrer 70 000 tonnes de CO₂ en 10 ans (nous le confirmerons au fil des analyses terrain réalisées annuellement, lorsque la nature aura fait son œuvre et que nous pourrons mesurer la taille des plantations, leur densité et les co-bénéfices associés).



Au-delà des chiffres, la philanthropie climatique est devenue une extension essentielle de notre culture d'entreprise.

Elle dit que nous voulons :

- Changer notre regard sur ce qui est beau et important,
- Agir humblement pour ce qui compte vraiment,
- Rendre autant qu'on a reçu (déçu...),
- Aider ces hommes et femmes qui, au bout du monde, restaurent mangroves, forêts et biodiversité.

Si un jour on nous demande ce qu'on faisait pendant que la planète chauffait, on pourra répondre qu'on tentait de restaurer des puits de carbone, là où on le pouvait.

Alain

Car vous inspire ?

Consultants

Remplissez votre bilan carbone individuel avec le plus grand soin, sans cela notre comptabilité globale est impossible et nos plans d'actions plus difficiles à calibrer.

Tous

Renseignez-vous sur tous les dispositifs et les actions (Discord...) permettant de réduire vos émissions équivalentes individuelles.